

Faculté de Droit de Chambéry



Conférences de vie politique comparée Session 2019

L'Université Savoie Mont Blanc et la Faculté de Droit reçoivent cette année pour le huitième cycle de Conférences de Vie Politique Comparée des témoins et des chercheurs en sciences sociales et humaines (sociologie, philosophie, histoire) dont les travaux permettent d'éclairer de grandes questions sociopolitiques contemporaines.

Pour la première fois trois rencontres seront organisées dans le cadre d'initiatives étudiantes, mises en place et animées par des étudiantes et étudiants.

Ces conférences sont ouvertes à tous publics. L'entrée est libre.

Les conférences se dérouleront les jeudi de 13h30 à 15h30, dans l'amphi A2, Campus de Jacob Bellecombette.

Coordination :

Frédéric Caille, maître de conférences HDR en science politique,
Université Savoie Mont Blanc

Renseignements :

Téléphone : 04.79.75.85.11

Frédéric.Caille@univ-smb.fr

Jeudi 31 janvier 2019

Initiative étudiante : HUMAN FLOW
Attention conférence/projection avec horaire spécial
12h30-15h30



Les libertés et plus précisément les libertés fondamentales sont des droits primordiaux que possèdent un individu et qui sont généralement garantis dans un Etat de droit. Les libertés, parfois, peuvent faire l'objet de restrictions, restrictions justifiées principalement par l'intérêt général c'est d'ailleurs ce que prévoit l'article 4 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 « la liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi. ». Cependant, la question est différente lorsqu'on parle d'une atteinte volontaire, violente, disproportionnée et notamment d'atteintes aux libertés rattachées au domaine des droits de l'homme.

Plus de 68 millions de personnes sont déracinées à travers le monde, fuyant les conflits, la famine, les bouleversements climatiques. Au-delà des chiffres, il y a 68 millions de vies, souvent très jeunes, bravant tous les risques inimaginables en mer ou même sur terre, se heurtent parfois aux barbelés des mêmes pays qui s'affirment

comme Etats démocratiques et de paix. C'est ainsi que le film retrace la vie de certaines de ces personnes. Pour les rencontrer, l'équipe de tournage a parcouru plus de 23 pays comme la France, la Grèce, l'Allemagne, l'Irak, l'Israël, le Kenya, le Mexique... **Ai Weiwei** et son équipe recueille les témoignages des migrants en quête de justice et de sécurité. Certains évoquent leur sentiment de détresse, d'abandon, d'incertitude, de la vie dans les camps de réfugiés surpeuplés mais aussi leur volonté d'intégration.

A l'heure où l'on parle du repli sur soi, de l'isolement, de la xénophobie, de la montée du fascisme, l'artiste **Ai Weiwei**, vient interroger le spectateur. Il vient par son film, témoigner de la force spirituelle de l'homme, sur le besoin qu'a la société de se tourner vers la liberté, l'ouverture, et le respect des droits de l'homme.

Ai weiwei, est un artiste chinois connu pour son activisme en faveur des droits de l'homme. Né en 1957, il a été, avec sa famille victime des persécutions du gouvernement chinois lors du mouvement « anti-droitiste », et il est connu notamment pour avoir critiqué le régime. En 1981, il va étudier à New-York et se passionne pour les œuvres de Warhol et Duchamp. Il est affecté par les massacres de la place Tiananmen et va d'ailleurs ridiculiser le régime lors du cinquième anniversaire des massacres, en photographiant sa femme relevant sa jupe (liberté face à l'oppression) face aux policiers et devant la porte de la Paix céleste.

Ce geste va définir le modèle artistique de **Ai Weiwei**, c'est-à-dire mêler art et vie. Il affirme notamment la liberté d'expression mais souhaite aussi développer un esprit critique à l'égard du pouvoir chinois. Il va aussi, par le biais de l'ironie, d'une apparence de vulgarité, poser la question de la conservation mais aussi de la destruction de l'héritage culturel chinois (comme avec la destruction de vases de la dynastie Ming).

Par ses œuvres, **Ai Weiwei** devient un véritable symbole de la demande d'ouverture de la Chine. En 2008, il prend part à des enquêtes sur des faits de corruption mettant en cause les autorités. En 2011, il est arrêté par les autorités qui lui saisissent son passeport, il est détenu 81 jours dans des conditions dégradantes sans raison officielle et ne retrouve son passeport qu'en 2015. Il vit aujourd'hui à Berlin.

(Florent Pater, étudiant L3 FD/USMB)

Liens utiles - Sources :

<https://www.humanflow.com/>

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=257182.html

<https://www.unhcr.org/fr/aperçu-statistique.html>

<http://www.aiweiwei.com/>

https://en.wikipedia.org/wiki/Ai_Weiwei#Early_life_and_work

<https://artplastoc.blogspot.com/2015/07/387-loeuvre-de-ai-weiwei-artiste.html>

<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2018/09/15/03015-20180915ARTFIG00006-ai-weiwei-je-suis-un-alien-de-l-interieur.php>

<https://www.franceinter.fr/culture/a-pekín-les-autorités-ont-détruit-l-atelier-de-l-artiste-chinois-en-exil-ai-weiwei>

Art, blog et dissidence : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00634207/document>